

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1928-02-19

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1928-02-19, 1928-02-19.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15232>

Copier

Information sur la lettre

Date 1928-02-19

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

19. Février. 1928.

4, BLACKBURNE TERRACE,
LIVERPOOL.

Bonnes avec sans doute commencé
l'année mieux que moi, je fin
au lit avec un gros rhume et un
peu malade. A présent je vais
bien. Nous avons justement fini
les affaires du testament de tante
Anne, j'en suis bien aise.
A Warrington ce n'est pas arrangé
encore. Après un tas de lettres l'évêque
on m'a préparé une pétition à l'évêque
de Carlisle, je l'ai signée et on la présente
pour moi devant le Comptroller Court.
J'attends la réponse qui doit me
permettre de faire réparer l'erreur qu'on
a fait pour les tombes.
Il y a beaucoup de petites choses qui
m'occupent. Ma cousine veut redevenir
sujet Britannique il faut appuyer ses
demandes.

Que je réponds à ta question.
Que m'avait écrit Sade en 1919?
Voilà, ce n'est pas bien intéressant
sauf comme ~~exemplaire~~ ^{échantillon} de méchanceté.
Tu te rappelles l'occasion? En rentrant
à Paris tu m'as donné une nouvelle
adresse et tu me reprochas de t'avoir
écrit peu. J'ai répondu que je t'écrirai
là, que je t'avais écrit des lettres que
tu n'avais pas reçues.

Elle écrit sur du papier à chiffe A.P.
"Non, Jean ne vous écrit ni ne reçoit vos
lettres en cachette." Elle continue que
je "manque de perspicacité" si je pensais
cela. peut-être. Que vous m'écriviez
par simple politesse. L'autre approuve
"plutôt par pitié" de moi. Que mes lettres
étaient de la bêtise. Elle dit encore
qu'elle n'était jamais trompée sur la
fausseté de mon caractère que je me
nommait ta sœur mais que j'aspirais
à devenir ta maîtresse ou ta femme.

Que même si elle venait de mourir ce
n'est pas moi que tu choisirais pour
ses enfants. Elle finit par me
dire de ne plus "crampagner".
Naturellement je n'ai pas répondu.
Elle n'a pas du croire elle-même à ce
qu'elle disait. Tout de même pour
ne pas être cause de friction entre vous
je t'avais écrit qu'il valait mieux
que nous ne nous écrivions plus l'un
à l'autre. Je sais bien que
parfois je t'avais écrit des choses
qui me passaient par la tête sur le
moment. Je comptais sur toi de
m'entendre avec un grain de sel.
Notre correspondance pendant la guerre
m'a aidé à supporter la vie triste
que je menais chez ma tante, et
grâce toutes les lettres de Madagascar,
tu étais toujours très brave!
Cette lettre ne me plait pas à écrire
mais vite j'en suis débarrassée.

Avez vous passé un petit séjour
agréable à Port Cros ? C'est bien le
tout le long de l'année ? Il me
tarde de le voir. et aussi de vous
revoir. J'aimerais voyager un peu
cette été. Je suis toujours très contente
de mon "chez-moi". Je me dis souvent
qu'un jour je me mettrai à lire le tas
de choses qui attend. Je commençais
à lire les Hommes de la route c'est très
bien. mais je ne l'ai pas continué
je le ferai. Depuis huit jours nous avons
eu les tempêtes et la pluie. Les ardoises
s'en vont des toits et les cheminées se
rebalancent, la terre est pleine d'eau.
Beaucoup de gens sont malades.

Adieu.

Je vous embrasse très très
tendrement

Berthe.